

LA

REVUE CANADIENNE

LES ECOLES PUBLIQUES AUX ETATS-UNIS

LEUR ORIGINE ET LEURS RÉSULTATS.



l'époque de sa trop fameuse et sanglante révolution, la France en délire fit son premier essai des écoles sans Dieu.

Cet essai fit banqueroute, comme la révolution elle-même. "Depuis dix ans, l'instruction est nulle," disait Portalis, au Corps Législatif, en l'An X.

Malgré des retours intermittents à de meilleures traditions, cette patrie de nos pères, si chère à nos cœurs malgré ses fautes et ses malheurs, n'est pas encore, hélas ! guérie de ce mal. Elle poursuit, sous son régime actuel, cette même expérience, au milieu d'agitations stériles, intenses, et fécondes en résultats désastreux pour la morale, pour la jeunesse et, par cela même, pour la nation entière.

L'application la plus saillante, toutefois, de ce régime scolaire, celle qui jette le plus d'éclat, a été faite aux Etats-Unis. Nous nous trouvons là en présence d'une institution qui fascine et trouble. Les partisans des soi-disant écoles nationales se retranchent derrière elle. L'argument semble irrésistible.

Tout, dans la république voisine, se fait au son de la grosse caisse, les choses les plus graves comme les plus indifférentes. L'orgueil national trouve son compte à ce bruit.

Les écoles publiques ont donc été tambourinées. La foule, inconsciente, éblouie, s'est enthousiasmée ; elle a battu des mains.